

Rapport de partenariat entre RBC et les Autochtones

UN CHEMIN TRACÉ



Table des matières

Un chemin tracé	1
Économie : Services bancaires, financement et placements	2
Collectivité : Développement social	6
Rapports d'étape	10
Population : Emploi, éducation et formation	14
Approvisionnement : Occasions pour les fournisseurs	18
Chronologie illustrée de RBC	20

Le présent Rapport de partenariat entre RBC et les Autochtones résume les activités et mesures que nous avons mises de l'avant pour continuer de tisser des liens avec les Autochtones du Canada et de favoriser leur prospérité. Les données indiquées dans le présent document portent sur la période 2014-2015.



Un chemin tracé

La confiance est à la base de toute relation durable, et nous sommes honorés qu'un si grand nombre de dirigeants, de collectivités, d'entreprises et d'organismes autochtones fassent confiance à RBC® depuis plus d'un siècle.

Ensemble, nous continuons de créer des occasions économiques pour les Autochtones comme pour l'économie canadienne en général. De plus, nous croyons que les Premières Nations, les Métis et les Inuits peuvent apporter une contribution encore plus importante, aujourd'hui et pour les générations à venir, au développement économique, à la croissance durable et à l'identité nationale du Canada.

Par des consultations soutenues auprès de nos partenaires autochtones, nous continuons d'approfondir notre compréhension des divers éléments interdépendants sur lesquels repose la prospérité durable des Autochtones. Non seulement cette prospérité est étroitement liée au développement économique ainsi qu'à l'accès aux services bancaires et au crédit, elle est également indissociable du développement social et communautaire, de l'emploi, de la formation et de l'éducation. Autrement dit, nous avons appris que l'aboutissement dans l'un ou l'autre de ces domaines ne constitue pas en soi une solution à long terme, ni notre définition de la réussite.

Nos réalisations communes – dont les faits saillants sont présentés aux pages suivantes – sont source de grande fierté pour nous tous.

Nous nous réjouissons à la perspective de poursuivre notre dialogue en misant sur la confiance mutuelle qui forme la base de notre relation pour continuer d'avancer sur notre chemin tracé.

DAVE MCKAY
PRÉSIDENT ET CHEF DE LA DIRECTION, RBC

Économie : Services bancaires, financement et placements

RBC offre des services bancaires, du financement et des services de fiducie et de placement qui contribuent au développement économique et au mieux-être des collectivités et qui assurent un avenir durable à tous.



Image gracieusement fournie par la Première Nation de Matsqui

Création d'une plateforme communautaire

Après en avoir rêvé pendant des années, la Première Nation de Matsqui, en Colombie-Britannique, se prépare à accueillir ses membres dans son propre centre communautaire, où ils pourront se rassembler, s'amuser et accéder aux soins de santé de base

Avec seulement 80 membres vivant dans la réserve, la bande de Matsqui peut être considérée comme minuscule. Mais sur le plan de l'ambition et du soutien mutuel, cette collectivité située près d'Abbotsford, en Colombie-Britannique, déborde de fierté et de détermination.

« Nous nous efforçons de faire en sorte que chaque personne qui peut travailler le fasse », affirme Alice McKay, chef de longue date de la bande où l'on gère plusieurs entreprises, dont un parc pour caravanes, un terrain de paintball et une usine de bardeaux, créant de l'emploi et générant des revenus pour les 200 membres de Matsqui. Mais il manquait un élément important à cette collectivité dynamique : un centre communautaire.

Pendant des années, les membres ont emprunté la salle d'une autre Première Nation pour y tenir leurs événements spéciaux. Pour voir un médecin, il fallait sortir de la réserve de Matsqui. Les membres sans permis de conduire ou sans accès à une voiture devaient marcher environ six kilomètres jusqu'à l'arrêt le plus près pour prendre l'autocar jusqu'à Abbotsford ou Mission.

« Nous ne pouvions plus attendre, dit la chef McKay. Nous en avons assez d'emprunter l'établissement d'une autre Première Nation pour nos célébrations et nos repas spéciaux, ou d'aller dans d'autres villes pour obtenir les soins de santé de base. Nous devons concrétiser notre rêve de bâtir notre centre communautaire. »

En faisant les calculs, les dirigeants ont constaté que les économies accumulées ne seraient pas suffisantes pour

réaliser ce projet ; ils ont donc demandé de l'aide. La First Nations Health Authority de la Colombie-Britannique a accepté de financer l'aile du nouveau bâtiment réservée aux soins de santé, qui offrira aux membres des programmes de bien-être et plus encore.

Matsqui a également obtenu auprès de RBC un prêt de 3,8 millions de dollars pour la construction du bâtiment de 5 millions de dollars. « S'ils peuvent nous appuyer, ils le font. Nous sommes très satisfaits de la Banque Royale du Canada », déclare la chef McKay

Grant Van Egdom, banquier RBC à Chilliwack, aime visiter la réserve de Matsqui. « L'esprit communautaire y est palpable, et je pense que c'est dû à la façon dont les choses sont organisées, explique-t-il. On prend le temps d'écouter les membres de la collectivité, notamment par l'entremise de représentants familiaux. »

En fait, la participation de la collectivité a fait partie intégrante du processus de conception, souligne la chef McKay. En plus de soins de santé locaux, les représentants familiaux ont demandé un grand gymnase pour jouer au basketball et au hockey en salle, et pour organiser d'autres activités, récréatives ou autres.

M. Van Egdom a également loué le professionnalisme de la collectivité et son recours aux partenariats : « Ils ont fait de l'excellent travail en dépit de leur manque d'expérience dans la mise en œuvre d'un projet de construction de cette envergure. »

Un avenir plus vert pour la bande Six Nations of the Grand River

Des prises de participation dans plusieurs projets d'énergie renouvelable en Ontario entraîneront des avantages à long terme pour les membres

Il y a près de cinq ans, l'avenir a frappé à la porte de la Première Nation la plus peuplée au Canada : Six Nations of the Grand River, située près d'Hamilton, en Ontario.

Ce qu'on appelle l'« énergie verte » – énergie produite à partir de sources renouvelables et durables, comme l'énergie éolienne et la technologie solaire photovoltaïque (PV) – était en voie de prendre son essor dans la province grâce à l'adoption de la Loi sur l'énergie verte et de deux nouvelles mesures incitatives novatrices par le gouvernement de l'Ontario.

Les programmes de tarifs de rachat garantis (TRG) et de TRG pour microprojets visent à réduire la dépendance au charbon de l'Ontario en permettant aux propriétaires de maison, aux collectivités, aux propriétaires d'entreprise et aux promoteurs privés de produire leur propre énergie renouvelable et de la vendre à la province à un prix garanti aux termes d'un contrat à durée prédéterminée.

À l'époque, Samsung C&T, société importante du domaine des technologies d'énergie renouvelable, a proposé à la bande Six Nations d'investir dans le projet Grand Renewable Energy Park mis en œuvre sur des terres situées près de la réserve de Six Nations. Cette centrale d'un milliard de dollars produit 250 MW d'énergie éolienne et solaire, soit suffisamment pour alimenter 67 000 maisons de l'Ontario.

Cinq ans plus tard, la vision dont a fait preuve la collectivité en devenant une importante partie prenante dans le marché naissant de l'énergie verte en Ontario a porté ses fruits, en partie grâce au financement de son partenaire bancaire de longue date, RBC.

RBC a permis à la collectivité d'obtenir une participation en capital de 10 % dans la centrale Grand Renewable Energy Park, ce qui représente un investissement d'environ 10 millions de dollars.

« La collectivité a fait ses devoirs, affirme Sal Montenegro, directeur de comptes, Services financiers commerciaux – Brant/Norfolk, RBC Banque Royale®, à Brantford. Nous sommes très impressionnés par l'analyse financière de Six Nations et par le professionnalisme de ses présentations. »

Matt Jamieson, directeur du développement économique de Six Nations, admet que le processus s'est avéré difficile par moments et que les deux parties avaient beaucoup à apprendre. « Samsung a dû se renseigner sur les droits ancestraux et issus de traités et sur son devoir de consulter les Premières Nations, dit-il, mais par nos discussions, nous avons réussi à nous comprendre et à nous respecter mutuellement, en reconnaissant l'importance que nous accordons tous à la création d'un avenir durable et sain pour nos enfants. »



Selon M. Jamieson, ce projet a généré une compensation totale de 550 000 tonnes de dioxyde de carbone (CO₂), ce qui équivaut à 110 000 voitures de moins sur les routes. En janvier 2015, à la remise des prix Powering Prosperity, l'Ontario Sustainable Energy Association a souligné le travail de M. Jamieson et de la bande Six Nations en remettant au projet Grand Renewable Energy le prix du projet autochtone de l'année.

Quant à Six Nations, cette première opération d'envergure dans le secteur de l'énergie renouvelable a mené à d'autres investissements dans l'énergie verte. En effet, la chef élue de Six Nations, Ava Hill, et le conseil de bande participent maintenant à huit grands projets de développement de parcs éoliens et de centrales d'énergie solaire, dont certains sont déjà construits et d'autres sont en cours. Pour connaître les détails, consultez le site Six Nations Future à www.snfuture.com.

RBC a octroyé un autre prêt, de 2,2 millions de dollars, à la bande Six Nations pour l'acquisition d'une participation de 10 % dans le parc éolien Gunn's Hill Wind Farm. La Banque était l'une de trois institutions qui ont répondu à la demande de proposition de Six Nations, mais au bout du compte, comme le dit M. Jamieson : « Le descriptif de RBC indiquait une volonté sincère de faire tout le nécessaire pour concrétiser des projets d'une telle ampleur. Ils ont joué un rôle de premier plan dans

l'élaboration de solutions créatives et ont collaboré avec nos conseillers pour nous aider à poser les bonnes questions. »

Au total, la participation de la bande Six Nations aux huit projets devrait générer plus de 97 millions de dollars de revenus issus de redevances et de titres de participation sur une période de 20 ans. L'argent sera placé dans une fiducie et les décisions portant sur l'utilisation des fonds seront dirigées par un conseil indépendant formé de membres de la collectivité. « Cela représente environ 5 millions de dollars par année qui reviendront directement à notre collectivité », précise la chef Hill. En outre, Six Nations a négocié plus d'un million de dollars pour l'éducation postsecondaire de ses jeunes. « À tous les égards, cet investissement dans l'énergie propre est un investissement dans l'avenir », ajoute-t-elle.

« L'énergie renouvelable, propre et durable correspond très étroitement aux valeurs culturelles et sociales que nous prônons en tant que collectivité autochtone, souligne M. Jamieson. Et en appliquant de bons principes d'investissement et de contrôle diligent, nous tirerons de ces investissements des revenus nets qui constitueront une importante source de financement pour favoriser l'autonomie des générations à venir. »

« L'énergie renouvelable, propre et durable correspond très étroitement aux valeurs culturelles et sociales que nous prônons en tant que collectivité autochtone. »

– Matt Jamieson, directeur du développement économique,
Six Nations of the Grand River



Images gracieusement fournies par Canadian Solar Inc.



Image gracieusement fournie par la Première Nation de Little Black Bear

Une occasion pour la Première Nation de Little Black Bear

Grâce à une planification judicieuse et à des conseils d'expert, la collectivité s'apprête à ouvrir la première franchise Tim Hortons autochtone en Saskatchewan, assortie d'un tout nouveau poste d'essence Petro-Canada, afin de générer des revenus et de créer de l'emploi

Très bientôt, les visiteurs et les résidents de la région de Fort Qu'Appelle, en Saskatchewan, pourront faire le plein d'essence, acheter un café pour emporter ou s'asseoir devant un bol de soupe chaude dans un restaurant Tim Hortons à service complet, tout cela grâce à une Première Nation du coin.

À l'ouverture des portes, Little Black Bear, située à environ 80 km au nord-est de Regina, deviendra la première collectivité autochtone en Saskatchewan à être propriétaire d'une franchise combinant un poste d'essence Petro-Canada et un restaurant Tim Hortons.

Selon Clarence Bellegarde, chef de Little Black Bear, la collectivité a un besoin urgent de générer des revenus et de créer de l'emploi pour assurer son avenir, puisque 38 % de la population a 15 ans ou moins.

C'est l'une des raisons pour lesquelles, en 2005, cette Première Nation a amorcé un processus de deux ans visant l'élaboration d'un plan stratégique de développement économique étalé sur 30 ans et axé sur la stabilité économique par l'entrepreneuriat favorisant la création d'emploi. Les fonds issus des revendications territoriales ont servi à acheter des milliers d'acres de terres, dont cinq acres de terrain à usage commercial à la jonction de deux autoroutes importantes à Fort Qu'Appelle.

En 2006, la collectivité a entamé l'exécution de son plan en ouvrant un poste d'essence sur son terrain à usage commercial de Fort Qu'Appelle pour profiter du système provincial de remboursement de taxes, dans l'objectif de le transformer en poste d'essence de marque. Le plan comprenait l'expansion du zonage commercial

permettant de joindre deux entreprises à un seul endroit afin d'offrir aux clients plus de commodité et de variété. On a vite fait appel à Petro-Canada en raison de ses relations d'affaires avec d'autres Premières Nations.

En septembre 2007, le terrain commercial et la station-service de Little Black Bear à Fort Qu'Appelle ont obtenu, au bout d'un long processus auprès du gouvernement fédéral, le statut de réserve, permettant ainsi l'intégration de la propriété à la Première Nation. L'ajout d'une franchise de café au poste d'essence pouvait maintenant être mis en œuvre. Des négociations avec deux franchises se sont conclues par le choix d'une marque éprouvée : Tim Hortons.

C'est là qu'est entré en jeu Thomas Benjoe, directeur de comptes commerciaux RBC à Regina, qui a pu tirer parti du programme de franchisage de RBC pour offrir des conseils d'expert. M. Benjoe a joué un rôle clé pour guider Little Black Bear dans les divers processus de financement et assurer la liaison entre tous les partenaires.

Tout au long du processus, qui a duré deux ans, la mobilisation des membres de Little Black Bear s'est avérée cruciale. « La participation de nos membres, qui approuvent toutes les entreprises de la bande, est essentielle au plan stratégique de développement économique, affirme le chef Bellegarde. Nous tenons à remercier RBC de son partenariat, et nos citoyens de leur contribution à la prise de décision pour ce projet. »

Collectivité : Développement social

RBC appuie une grande diversité d'initiatives communautaires par des dons, des commandites et le travail bénévole de ses employés.



Image fournie par Al Garman

Une économie plus solide pour une vie meilleure

Dans le cadre du Programme de partenariat SACO-Premières Nations, huit collectivités, dont la Nation Naskapi de Kawawachikamach, dans le nord du Québec, et les membres du conseil tribal Mushkegowuk, au nord-est de l'Ontario, profitent de l'expérience et de l'expertise des conseillers volontaires de SACO

Depuis des années, Noat Einish voulait bâtir un centre de bien-être où les membres de sa collectivité (la Nation Naskapi de Kawawachikamach, située près de la ville nordique de Schefferville, au Québec) pourraient se rassembler pour s'aider mutuellement à guérir et se transmettre des traditions culturelles curatives.

Mais pour M^{me} Einish, qui travaille dans le domaine de la santé mentale, ce n'était qu'un projet abstrait jusqu'à ce qu'elle entre en contact avec Mary Lou Ware, infirmière, éducatrice en soins de santé et gestionnaire à la retraite, et Al Garman, gestionnaire de la fonction publique à la retraite. Les deux sont des conseillers volontaires du Service d'assistance canadienne aux organismes (SACO).

Porté par la devise « Une économie plus solide pour une vie meilleure », SACO est un organisme canadien sans but lucratif qui associe des conseillers volontaires compétents et

chevronnés à des entreprises, organismes et collectivités, au Canada et ailleurs, pour transmettre des connaissances et des aptitudes qui favoriseront la réussite des mentorés. Les volontaires collaborent avec des personnes et des organismes pour cerner leurs besoins d'affaires et trouver des stratégies efficaces.

M^{me} Einish fait partie d'une douzaine de travailleurs de la santé, au sein de la Nation Naskapi de Kawawachikamach, qui reçoivent du mentorat au titre du Programme de partenariat SACO-Premières Nations. Ce programme innovateur et axé sur l'expérience pratique cible le développement économique, la gouvernance et les soins de santé dans les collectivités des Premières Nations. RBC Fondation a versé un don de 100 000 \$ pour appuyer le programme et, à la suite de résultats concluants, évalue actuellement une proposition de financement pluriannuel.

« Avec l'aide de RBC Fondation et du partenariat avec SACO, les collectivités autochtones acquièrent les connaissances et les aptitudes nécessaires pour saisir efficacement des occasions économiques. »

– Wendy Harris, présidente et directrice générale, SACO

Pour des collectivités éloignées comme la Nation Naskapi de Kawawachikamach – où aucune route ne mène vers le sud, où il faut 14 heures de train pour se rendre à Sept-Îles, au Québec, et où un vol aller-retour vers Montréal coûte en moyenne 2 200 \$ –, l'accès aux conseillers volontaires est essentiel. « La possibilité, pour nos professionnels, de bénéficier de mentorat sur place est importante, car cela leur évite de devoir quitter la collectivité », dit Keith Leclaire, directeur général du CLSC Naskapi, l'organisme de santé et de services sociaux de la collectivité.

Un autre participant au Programme de partenariat SACO-Premières Nations, Doug Cheechoo, de Moose Factory, en Ontario, connaît bien les défis que doivent affronter les collectivités nordiques, mais selon lui, les régions éloignées ont aussi leurs avantages. « Les habitants des régions nordiques sont des gens solides, qui ont une culture très riche et un fort attachement à la terre », affirme l'agent de projets spéciaux au conseil Mushkegowuk.

Le conseil Mushkegowuk, situé à Moose Factory, représente sept Premières Nations crie (Attawapiskat, Chapleau Cree, Fort Albany, Kashechewan, Moose Cree, Taykwa Tagamou et Missanabie Cree) réparties sur des centaines de kilomètres dans le nord-est de l'Ontario.

Pour appuyer ces efforts, M. Cheechoo dirige une équipe qui met à profit l'expertise et l'expérience de Bill Van Iterson, conseiller volontaire de SACO, professionnel du secteur de l'ingénierie et des affaires à la retraite qui travaille depuis de nombreuses années avec les Premières Nations.

Le partenariat de SACO avec le conseil Mushkegowuk met l'accent sur le renforcement de la gouvernance régionale et sur le développement économique. Les principaux objectifs sur le plan du développement économique comprennent l'accroissement de la formation, de l'emploi et de l'entrepreneuriat, de même qu'une plus grande participation à tous les aspects de l'économie régionale, en particulier le transport, les communications et l'approvisionnement en énergie.

« Le conseil aborde ces objectifs avec force et détermination, en prenant des mesures pour permettre aux Cris d'accroître leur participation à l'activité économique de la région, leur maîtrise sur celle-ci et les avantages qu'ils en retirent », dit M. Van Iterson.

La solide gérance des gouvernements locaux et régionaux est nécessaire au maintien de l'équilibre entre le développement économique, la durabilité environnementale et les valeurs culturelles. « Le mode de vie des Cris change ; nos membres doivent accroître leurs perspectives commerciales et leur maîtrise de l'économie, mais nous devons aussi protéger nos terres et notre eau », souligne M. Cheechoo. Ils sont reconnaissants de pouvoir accéder à une expertise essentielle par l'intermédiaire de SACO, ajoute-t-il. « Nous avons beaucoup de chance d'obtenir l'aide d'une personne aussi compétente que Bill grâce au programme. »

D'ailleurs, l'importance accordée aux partenariats avec les collectivités autochtones et la mise à profit de bénévoles de qualité pour atteindre des résultats étaient des éléments distinctifs de la demande de financement présentée par SACO à RBC Fondation. « Nous sentions que ce programme pourrait avoir un impact économique très important, explique Jasmina Zurovac, directrice générale, Service national des dons, RBC. C'est un excellent modèle qui produit de bons résultats. »

Du côté de la Nation Naskapi de Kawawachikamach, M^{me} Einish a transformé son idée de centre de bien-être culturellement pertinent en projet d'entreprise écrit qui a été approuvé par le conseil et dont la mise en œuvre est en cours. « Les volontaires de SACO ont contribué à renforcer mes aptitudes, mon assurance et ma motivation, dit-elle. Ils m'ont aidée à transformer une idée dont je ne faisais que parler en projet concret. »

Des Jeux qui unissent les générations

Regina a fièrement accueilli les Jeux autochtones de l'Amérique du Nord de 2014, célébration du sport et de la fierté autochtones qui s'est avérée une source d'inspiration pour la collectivité du coin et, peut-être, pour les futurs dirigeants autochtones



Kelsey Starblanket (photo ci-dessus) aimait faire du tir à l'arc pendant sa jeunesse dans la Première Nation Star Blanket, située près de Fort Qu'Appelle, en Saskatchewan. Mais ce n'est qu'à sa dernière année d'études secondaires qu'il s'y est mis sérieusement.

Remarquant le talent de l'adolescent, son père et d'autres mentors l'ont encouragé, et il a rapidement décroché une place dans l'équipe qui allait représenter la Saskatchewan aux Jeux autochtones de l'Amérique du Nord (JAAN) de 2014, qui se sont déroulés en juillet à Regina.

Organisés tous les trois ans dans différentes villes de l'Amérique du Nord, les JAAN, qui constituent le plus important événement des Premières Nations sur le continent, mettent en valeur l'unité, le sport, la culture, la jeunesse, le bénévolat et l'esprit d'équipe des Premières Nations, des Métis, des Inuits et des collectivités non autochtones.

« La Saskatchewan a déployé de grands efforts pour être choisie comme hôte et pour amasser le financement nécessaire, de près de 12 millions de dollars, auprès des gouvernements et des commanditaires, déclare Thomas Benjoe, directeur de comptes commerciaux, RBC, à Regina. C'était un grand honneur pour Regina d'accueillir les Jeux. » En plus d'offrir des services financiers aux JAAN, M. Benjoe a également contribué à l'obtention d'une commandite de 50 000 \$ de RBC pour les Jeux. Les JAAN rassemblent 4 000 athlètes, entraîneurs et accompagnateurs autochtones, plus de 2 000 bénévoles locaux, dont de nombreux employés de RBC, ainsi que des milliers de spectateurs, artistes et dignitaires.

La Banque a également appuyé les Jeux au moyen de présentations spéciales de Phil Fontaine, conseiller spécial de RBC, et des Athlètes Olympiques RBC Miranda Biletski (rugby en fauteuil roulant) et Caroline Calvé (surf des neiges). « Pour organiser un événement aussi complexe, il faut faire preuve d'agilité. RBC a rendu cela possible, déclare Ron Crowe, président des JAAN de 2014. De plus, non seulement les employés de

RBC à Regina se sont rendus utiles, mais ils étaient tout aussi emballés et fiers que nous d'accueillir les Jeux. »

Pour M. Crowe, la fierté des Jeux revêt une signification particulière, puisque lui et sa femme ont participé aux Jeux de la Saskatchewan dans les années 1970. Ils ont également cinq enfants sportifs, dont leur aînée qui a participé aux JAAN de 1997. M. Crowe sait que les événements comme les JAAN sont importants pour trois raisons : la fierté de représenter sa collectivité, les occasions qui surviennent plus tard dans la vie à la suite des amitiés et des réseaux établis pendant les Jeux, et surtout, les aptitudes au leadership renforcées par l'expérience.

« Les personnes qui arrivent à garder la tête froide et à offrir de bons conseils malgré la pression de la compétition seront tout aussi efficaces pour relever des défis dans la vie réelle en tant que dirigeants, explique M. Crowe. Il s'agit d'aptitudes cruciales pour toute personne qui assume des fonctions de direction. »

Kelsey Starblanket se trouvait parmi les athlètes à la tête de l'équipe de Saskatchewan pendant les cérémonies d'ouverture. « C'était vraiment super de savoir que les gens disaient : "Hé, c'est le jeune de Star Blanket !", et de voir l'ampleur de notre équipe. J'étais fier de mes origines, dit-il. Mon cœur battait fort. »

Les émotions étaient tout aussi fortes lorsqu'il a grimpé sur le podium, quelques jours plus tard, pour recevoir une médaille d'argent en tir à l'arc. « Quand j'ai tenu ma médaille dans ma main... Je me suis senti tellement fier de ce que j'avais accompli », se remémore M. Starblanket.

Maintenant qu'il a une médaille et un diplôme d'études secondaires dans son carquois, M. Starblanket s'est fixé un nouvel objectif : devenir agent de police autochtone, de préférence dans sa région. « Notre instructeur a toujours conseillé de demeurer ouverts à tout, mais secrètement, j'aimerais retourner d'où je viens et travailler au service de police de File Hills, dit-il. C'est la raison pour laquelle je veux être un policier : pour protéger ma collectivité d'origine. »

Regard vers l'avenir au rassemblement des aînés de la Colombie-Britannique

Par l'échange d'histoires éducatives et de pas de danse, cette célébration annuelle incomparable renforce les liens entre les aînés et les jeunes de la province

Peu après avoir appris que la Première Nation de Penticton les avait choisis comme roi et reine du rassemblement annuel des aînés de la Colombie-Britannique, qui s'est tenu en juillet 2014, Vera et Emory Gabriel ont dressé la liste des éléments qui contribueraient, selon eux, à la réussite de l'événement.

« Nous ne voulions pas que les politiciens se contentent de venir pour tenter d'obtenir des votes, explique M. Gabriel. S'ils voulaient être là, ils devaient faire quelque chose... »

« Par exemple, chanter une chanson », poursuit M^{me} Gabriel.

« Ou raconter une histoire, ajoute son mari. « Une légende éducative. » En fait, le thème de l'événement est devenu « Hommage à nos aînés, à nos conteurs et à nos enseignements ».

Le rassemblement des aînés de la Colombie-Britannique, qui en est à sa trente-neuvième année, réunit plus de 4 000 aînés et jeunes de chacune des 203 Premières Nations de la Colombie-Britannique, ainsi que des centaines de bénévoles.

« Dans notre culture, la sagesse des générations passées se transmet par l'enseignement et le récit », explique M^{me} Gabriel.

« C'est notre façon de communiquer les connaissances et l'expérience dont les jeunes ont besoin pour les guider dans la vie », renchérit M. Gabriel, qui a quatre enfants avec sa femme ainsi que dix petits-enfants (jusqu'à présent).

En préparation à l'événement, le roi et la reine ont rencontré d'autres Premières Nations pour parler de l'importance du récit et faire la promotion d'un éventuel rassemblement national. Déterminée à refléter les collectivités qu'elle sert, RBC a non seulement couvert les dépenses du couple royal pour sa tournée précédant le rassemblement, elle a commandité la prestigieuse réception du roi et de la reine.

« Sans la commandite de RBC, nous n'aurions tout simplement pas pu faire la tournée ni la réception du roi et de la reine », affirme Brad Boyes, président des partenariats de commandite et directeur de l'Annual BC Elders Gathering Society.

Plus de 30 employés de RBC, dont de nombreux bénévoles du Groupe-ressource des employés RBC représentant les Autochtones, ont offert leur soutien pendant le rassemblement de trois jours. Parmi ceux-ci se trouvait Andrea Lindsay, conseillère régionale, Diversité et sourçage – Ouest du Canada, RBC. Elle a assisté à son premier rassemblement, avec ses aînés de la Première Nation Dzawada'enuxw à Alert Bay, en Colombie-Britannique, il y a cinq ans. Elle a également fait la promotion du Programme de bourses d'études RBC pour Autochtones et des programmes de travail d'été destinés aux jeunes.

« Il est toujours inspirant d'être témoin de la célébration de nos cultures et de voir les aînés de la Colombie-Britannique se réunir avec tant de fierté et de force, dit M^{me} Lindsay. C'est une vraie célébration de la vie. »

Selon Joe Olivier, vice-président régional, Services financiers commerciaux, le soutien de cet événement est également une façon pour RBC de démontrer le respect qu'elle porte aux diverses collectivités autochtones et au travail des bénévoles de RBC.

Membre de la Première Nation de Fort William située près de Thunder Bay, en Ontario, M. Olivier s'est récemment installé à Vancouver et a assisté au rassemblement pour la première fois l'été dernier. Le moment le plus marquant a été la spectaculaire célébration d'ouverture. « C'était un moment inoubliable, qui a dépassé mes attentes. La danse, les tambours, la musique et les chants étaient très touchants, dit-il. Je me suis senti privilégié d'avoir pu assister à cet événement rempli d'émotions. »

Quant au roi et à la reine, ils sont heureux d'être de retour à la maison pour se reposer après la tournée... et toute cette danse. « Notre peuple adore danser et faire la fête, dit M^{me} Gabriel. On ne boit pas, mais bon nombre de personnes arrivent avec une canne ou une marchette, et aux environs de la troisième chanson, toutes les béquilles et les cannes sont mises de côté et les plus vieux se mêlent aux plus jeunes sur la piste de danse. C'est absolument fantastique. »

Pour en savoir plus, consultez le site www.bcelders.com.



Image gracieusement fournie par Vera et Emory Gabriel. Photo de Dave George.

Rapport d'étape

Économie : Services bancaires, financement et placements

Tout au long de la période 2014-2015 visée par le rapport, RBC Banque Royale a poursuivi son engagement à long terme de financer des projets d'infrastructures communautaires, tout en commanditant également des organisations favorisant l'expansion économique autochtone.

Exemples de financement	Montant	Projet
Écoles, centres communautaires et culturels	1 500 000 \$	Musée – Québec
	3 200 000 \$	Centre communautaire – Ontario
	500 000 \$	Pavillon pour les aînés – Ontario
	800 000 \$	Rénovation d'école primaire – Ontario
	7 000 000 \$	Expansion d'aréna – Alberta
Routes, eau et production d'électricité	1 100 000 \$	Construction de routes – Québec
	5 000 000 \$	Routes – Saskatchewan
	555 000 \$	Projet de gazéification – Saskatchewan
	250 000 \$	Aménagement au fil de l'eau – Colombie-Britannique
Logements et immeubles administratifs, autres	1 500 000 \$	Gravière – Colombie-Britannique
	35 000 \$	Financement automobile – Colombie-Britannique
	2 500 000 \$	Bureau des services communautaires – Ontario
	3 130 000 \$	Financement d'équipement – Colombie-Britannique
	1 600 000 \$	Logement – Saskatchewan
	3 500 000 \$	Viabilisation des terrains – Saskatchewan
	5 500 000 \$	Infrastructure – Québec
Entreprises et refinancement, construction, financement d'infrastructures	1 150 000 \$	Épicerie – Colombie-Britannique
	550 000 \$	Rénovation de magasin de détail – Ontario
	4 000 000 \$	Franchise de détail – Saskatchewan
Exemples de commandites		Montant
Conseil des ressources humaines autochtones		35 000 \$
Association des agents financiers autochtones du Canada		10 000 \$
Assemblée des Premières Nations		5 000 \$
Conseil pour l'avancement des agents de développement autochtones		2 500 \$
Conseil canadien pour le commerce autochtone		2 800 \$

Rapport d'étape

Collectivité : Développement social

Tout au long de la période 2014-2015 visée par le rapport, les sociétés membres de RBC ont grandement contribué à des projets, à des initiatives et à des organismes qui visent à améliorer divers aspects du développement communautaire et social des Autochtones.

Quelques exemples	Montant	Organisme
Arts et culture L'expression artistique enrichit la langue et l'histoire. Nous appuyons les artistes et les organismes qui tentent de préserver l'héritage des Autochtones, tant au Canada qu'à l'étranger.	75 000 \$ ¹	Musée canadien de l'histoire/Amis du Musée canadien de la guerre – Programme de formation en pratiques muséales destiné aux Autochtones RBC
	25 000 \$	National Screen Institute (Canada) – Documentaire sur les Autochtones
	15 000 \$	Alianait Entertainment Group – Programme destiné aux artistes émergents, qui fait la promotion des artistes du Nunavut
	15 000 \$	Literary Review of Canada – Festivals Spur, qui s'adressent aux jeunes leaders, notamment ceux venant de collectivités diversifiées ou autochtones
	10 000 \$	Native Earth Performing Arts
Environnement RBC reconnaît que l'identité, les croyances culturelles et l'économie des sociétés autochtones sont intimement liées à la nature.	50 000 \$ ²	Nation Tsleil-Waututh
	4 000 \$	Cowichan Lake Salmonid Enhancement Society
	50 000 \$	Ecotrust – Yukon River Watershed Protection
Santé RBC participe au financement d'organismes qui reconnaissent les membres des collectivités autochtones comme des personnes ayant des identités, des valeurs et des croyances culturelles distinctes.	100 000 \$ ³	Dignitas International – Amélioration de la santé des populations autochtones dans les collectivités éloignées et rurales
	70 000 \$ ⁴	Hospital for Sick Children Foundation – Programme de santé mentale TeleLink au Nunavut
	3 000 \$	Nipawin Oasis Community Centre Cooperative Ltd.
Services sociaux Les programmes favorisant le mieux-être des jeunes, des aînés et des membres de la collectivité en général demeurent une priorité pour RBC.	95 000 \$	Outward Bound Canada Foundation – Programme national de leadership pour les jeunes Autochtones
	50 000 \$	Canadian Feed the Children – Programme « Healthy Bodies, Healthy Minds » dans les collectivités autochtones
	15 000 \$	Centre Agapè – Campagne de banque alimentaire (Nord-est de l'Ontario) appuyant les collectivités autochtones et la région de Cornwall
	5 000 \$	Blackfoot Canadian Cultural Society
	10 000 \$	Kick It Up Kitimat
	10 000 \$	Tobique Youth Centre
	9 130 \$	Tsi Kionhnheht Ne Onkwawenna Language Circle
Logement Contribuer à répondre aux besoins de logement des Autochtones fait partie des priorités de RBC. Nous appuyons cette cause par le biais de divers programmes de financement, de même que par des dons et des subventions.	132 000 000 \$	Approbation de 75 collectivités des Premières Nations pour le Programme de prêts résidentiels aux Autochtones des réserves de RBC
	100 000 \$	Habitat pour l'humanité Canada – Programme de logements destinés aux Autochtones
	20 000 \$	Fondation Frontières – Operation Beaver

¹ Premier versement au titre de notre engagement sur trois ans.

² Versement final au titre de notre engagement sur trois ans.

³ Premier versement au titre de notre engagement sur trois ans.

⁴ Deuxième versement au titre de notre engagement sur trois ans.

Rapport d'étape

Population : Emploi, éducation et formation

En matière d'emploi, pendant la période 2014-2015 visée par le rapport, nous avons poursuivi nos efforts pour attirer et maintenir en poste des employés autochtones au moyen de programmes d'embauche et par notre présence dans des salons de recrutement, dans les universités et collèges, ainsi qu'à d'autres événements de recrutement. Nous avons également soutenu l'éducation et la formation grâce à des dons et des bourses d'études.

Quelques exemples	Initiatives de RBC	
Emploi – Recrutement La diversité est une valeur importante pour RBC. Nous nous efforçons de bien représenter les collectivités que nous servons, et nous recrutons activement les Autochtones les plus talentueux.	Salons de recrutement et des carrières destinés aux Autochtones : ■ Red Deer Urban Aboriginal Employment ■ Miziwe Biik ■ Salon des carrières de Skeetchestn ■ L'intégration : ça travaille! ■ MAMU! Salon Emploi Autochtone Notre participation à 17 salons de recrutement et des carrières dans les universités et collèges canadiens a entraîné l'embauche de nouveaux stagiaires pour notre Programme de stages d'été pour Autochtones.	
	Groupe-ressource des employés RBC Royal Eagles – Salon de la Oteenow Employment & Training Society	
	Notre partenariat se poursuit avec TalentEgg, site de recherche d'emploi et de ressources professionnelles en ligne pour les étudiants et les programmes de recrutement social.	
	Université de Victoria – Événement carrière pour les Autochtones	
	Programmes de recrutement universitaire et secondaire : ■ Argyle Alternative High School et CEDA Pathways – Les études d'abord – Programme pour les Autochtones ■ Partenariat avec Miziwe Biik, centre d'emploi et de formation des Autochtones et séance de formation et d'information sur notre Programme de stages d'été pour Autochtones	
	Programme Profitez de votre potentiel de RBC ■ Grand River Post Secondary Education Office ■ Niagara Regional Native Centre ■ Hamilton Regional Indian Centre ■ Thunder Bay Indian Friendship Centre En 2014, 15 candidats autochtones ont été embauchés, s'ajoutant aux 78 candidats autochtones déjà embauchés au titre de ce programme depuis 2008.	
	Programme RBC de stages d'été pour Autochtones – 52 participants embauchés	
	Les études d'abord – Programme pour les Autochtones – Deux étudiants ont participé à ce programme d'apprentissage par le travail pendant l'été 2014.	
Emploi – Maintien en poste Nous appuyons les employés autochtones grâce aux associations d'employés, aux programmes de mentorat et au réseautage.	Royal Eagles — Groupe-ressource des employés de RBC	
	RBC Connect — Réseau social visant à faciliter l'échange d'idées entre les employés de l'ensemble de RBC	
	Calendrier de contenu créé par les équipes Médias sociaux, Diversité et recrutement et Recrutement universitaire de RBC à partir des sites de médias sociaux existants de RBC à l'intention des étudiants.	
Quelques exemples	Montant	Organisme
Éducation et formation Nous comprenons le rôle important que joue l'éducation pour contribuer à façonner l'avenir des jeunes Autochtones d'aujourd'hui.	1 660 000 \$ ¹	Programme de bourses d'études pour Autochtones – En 2014, dix étudiants ont obtenu une bourse d'études ; ils se joignent aux 128 étudiants déjà récompensés par une bourse.
	100 000 \$ ²	Inuit Tapiriit Kanatami
	60 000 \$	Kocihta
	50 000 \$	The Dollywood Foundation of Canada – Programme « Imagination Library » pour les Premières Nations du Manitoba
	45 000 \$ ³	National Indian Brotherhood Trust
	40 000 \$	St. John's Native Friendship Centre Association
	38 000 \$	Bkejwanong Youth Facility
	25 000 \$ ⁴	Keyano College Foundation – Programme de certificat en entrepreneuriat pour les Autochtones

¹ Valeur totale des bourses d'études décernées depuis 1992.

² Versement final au titre de notre engagement sur trois ans.

³ Premier versement au titre de notre engagement sur deux ans.

⁴ Versement final au titre de notre engagement sur deux ans.

Rapport d'étape

Approvisionnement : Occasions des fournisseurs

RBC continue de s'assurer que les entreprises autochtones ont un accès juste et équitable à ses processus d'approvisionnement. Pendant la période 2014-2015 visée par le rapport, nous avons cerné six entreprises autochtones susceptibles de devenir nos fournisseurs, dont un privilégié. À mesure que s'accroît le nombre d'entreprises appartenant à des Autochtones, nous intensifions nos efforts pour mettre davantage nos processus et politiques d'approvisionnement à la portée de ces entreprises.

Quelques exemples	Montant	Organisme
Programme de diversité des fournisseurs Conformément à notre engagement en matière de diversité, nos initiatives de sourcing stratégique privilégient les entreprises détenues par des Autochtones.	42 000 \$	Conseil canadien des fournisseurs autochtones et des minorités visibles (Canadian Aboriginal and Minority Supplier Council – CAMSC)
		Participation active et réseautage lors d'événements axés sur la diversité des fournisseurs : ■ Foire commerciale/conférence annuelle du CAMSC – Commandite de la réception et obtention du prix des membres fondateurs ■ Inclusive Prosperity Summit (sommet sur la prospérité par l'intégration) du CAMSC ■ Coanimation d'un atelier sur le mentorat avec TELUS et Accenture, auquel ont assisté des fournisseurs diversifiés (dont bon nombre ayant la certification du CAMSC) ainsi que des entreprises autochtones ■ Forum national sur la chaîne d'approvisionnement à Calgary – Table ronde sur la diversité des fournisseurs ■ Place au palmarès des dix chefs de file de la diversité au Canada selon le magazine DiversityPlus ■ Conférence du National Minority Supplier Development Council ■ Animation de webinaires sur le développement des fournisseurs – Ces webinaires s'adressent à des fournisseurs certifiés, dont des entreprises autochtones.
Trois entreprises autochtones repérées comme fournisseurs potentiels de RBC.		■ Collaboration étroite avec des organismes autochtones afin de trouver des entreprises susceptibles de devenir des fournisseurs de RBC ■ Capacités accrues permettant de faire le suivi des fournisseurs autochtones
Nous avons posé des bases visant l'avancement du programme des fournisseurs RBC.		Équipe Approvisionnement RBC : ■ Établissement d'un nouveau processus d'inscription pour les fournisseurs diversifiés et intégration aux prochaines demandes de soumission ■ Deuxième année du programme de mentorat réciproque terminée et troisième année amorcée ■ Ateliers de mentorat des fournisseurs portant sur les mesures que ceux-ci peuvent prendre pour améliorer leur compétitivité

Population : Emploi, éducation et formation

RBC encourage les jeunes Autochtones à poursuivre leurs études en leur offrant du soutien et des incitatifs, et démontre sa détermination à recruter des talents autochtones et à les conserver au sein de l'entreprise.



« Ma grand-mère m'a toujours enseigné l'importance de l'éducation et de la contribution à la collectivité... je ressens le devoir de continuer de soutenir notre peuple. » – Doris Bear

Agente de changement

Avoir grandi dans la Première Nation de Peguis, au Manitoba, a donné à Doris Bear, chef, Stratégies régionales, Services bancaires aux Autochtones, toute la motivation nécessaire pour aider les collectivités autochtones (et ses collègues) à façonner leur destin

« Mon principal objectif est de simplifier l'accès au capital pour permettre à plus de membres des Premières Nations, de Métis et d'Inuits d'obtenir les ressources nécessaires pour renforcer leur collectivité », dit-elle, de son bureau situé à Vancouver, en Colombie-Britannique.

« Bon nombre de collectivités autochtones sont à différentes étapes de développement, et il est important de comprendre leurs besoins, ajoute-t-elle. Il s'agit d'un réel partenariat, et mon rôle consiste à explorer d'autres moyens innovateurs d'améliorer ce partenariat. »

M^{me} Bear a pu voir ces progrès de près, d'abord dans sa collectivité d'origine, Peguis, composée d'environ 10 000 membres d'origine ojibway et crie, ce qui en fait la plus grande Première Nation du Manitoba.

Elle se souvient d'avoir été témoin, pendant son enfance, de la construction d'un nouveau centre récréatif et d'un centre commercial, puis d'une école, et constate que ces infrastructures ont eu une incidence positive dans sa collectivité. « Avec le recul, dit-elle, je comprends que Louis Stevenson, qui a été notre chef pendant longtemps et est aujourd'hui décédé, avait besoin d'un accès au capital pour pouvoir réaliser la vision de la collectivité. »

En effet, partout, les collectivités autochtones déploient plus d'efforts que jamais pour façonner leur propre destin ; elles accroissent leur autonomie en se réappropriant leur culture et leur territoire, en renforçant la gouvernance, la formation et l'éducation, en établissant des partenariats et en mettant en œuvre un développement économique plus réfléchi.

Le leadership est essentiel, et il ne fait aucun doute que M^{me} Bear constitue un autre excellent modèle d'Autochtone affichant une réussite professionnelle éclatante et participant fièrement à la société en offrant son appui partout où elle le peut. Elle est également un modèle pour les autres employés autochtones, non seulement par sa réussite et son professionnalisme, mais aussi par son travail de mentorat et de soutien en tant que bénévole au sein des Royal Eagles, groupe-ressource RBC mettant en contact les employés autochtones et autres qui souhaitent appuyer les collectivités autochtones locales.

Avant son arrivée à RBC, elle a occupé divers postes dans les secteurs privé et public (services financiers, Conseil du Trésor du Canada) et au sein d'organismes autochtones (Assemblée des chefs du Manitoba, Assemblée des Premières Nations) avant de former sa propre société de conseil destinée principalement aux collectivités et aux organismes autochtones. Elle est titulaire d'une maîtrise en administration pour gens d'affaires de l'Université Queen's de Kingston, en Ontario.

Elle offrait d'ailleurs des services-conseils lorsqu'elle a entendu parler d'un nouveau poste à RBC ciblant les entreprises et les collectivités autochtones du Manitoba, de la Saskatchewan et du nord de l'Ontario. Impressionnée par le soutien qu'apportait déjà RBC aux collectivités

autochtones, elle s'est jointe à l'entreprise à titre de vice-présidente, Services commerciaux, en 2008.

La création d'occasions pour les collectivités est au cœur du travail de M^{me} Bear. Sa compréhension approfondie des collectivités, de leurs besoins, de leurs points de vue et de leurs modes de fonctionnement ainsi que son désir de favoriser l'autodétermination des Autochtones l'aident à avancer et la poussent à rendre hommage à l'une de ses aînées.

« Ma grand-mère m'a toujours enseigné l'importance de l'éducation et de la contribution à la collectivité. Elle m'a toujours rappelé de ne jamais oublier notre peuple et de travailler à son mieux-être, se souvient M^{me} Bear. Étant donné l'expérience professionnelle et les occasions exceptionnelles dont j'ai pu profiter, je ressens le devoir de continuer de soutenir notre peuple. »

Bien que sa grand-mère soit décédée, son message impérissable a contribué à faire en sorte que M^{me} Bear se joigne à RBC, dont les dirigeants ont choisi de soutenir les Autochtones dès 1910.

« C'est la raison de ma présence ici, dit-elle. Je veux faire partie de ce cheminement. J'ai l'impression de pouvoir non seulement aider mon peuple, mais aussi aider RBC à entretenir des partenariats plus efficaces avec les Premières Nations, les Métis et les Inuits de partout. »

« Le parcours dans le secteur bancaire n'est pas nécessairement facile pour une femme autochtone, mais Doris Bear a tracé un chemin que nombre d'autres personnes suivront un jour. Un chemin fermement enraciné dans l'idée que le peuple autochtone, notre peuple, doit jouer un rôle fondamental dans l'économie canadienne. Elle est une agente de changement qui crée des occasions adaptées à notre situation particulière, en faisant preuve de la passion et du sens des affaires qu'il faut pour établir des partenariats durables entre la Banque Royale et les Premières Nations. Je la félicite pour ce beau travail. »

– Manny Jules, membre et ancien chef de la bande de Kamloops, en Colombie-Britannique, et commissaire en chef, Commission de la fiscalité des premières nations

Des modèles de réussite

Un programme de stage d'été innovateur a lancé une nouvelle génération de jeunes professionnels autochtones qui ne demandent qu'à faire connaître à leurs pairs l'intérêt d'une carrière à RBC



Justin Gallen
Directeur de comptes
RBC Banque Royale
Dalhousie (Nouveau-Brunswick)



Krystal Abotossaway
Spécialiste, Diversité
et sourçage, RBC
Toronto (Ontario)

Justin Gallen en était à sa première année d'études commerciales à l'Université du Nouveau-Brunswick lorsqu'il a vu une annonce pour le Programme RBC de stages d'été pour Autochtones. En tant que Micmac et membre de la Première Nation d'Eel River Bar, il n'aurait jamais imaginé travailler dans le milieu « ennuyeux » des banques. Se disant toutefois qu'un emploi d'été près de chez lui serait une excellente expérience, il a postulé.

M. Gallen n'a pas décroché l'un des deux postes de stagiaire d'été, mais il a fait si bonne impression qu'un poste de stagiaire supplémentaire a été créé pour lui. Pendant la première année, M. Gallen a reçu une formation pour le poste de représentant, Service clientèle (RSC), à la succursale de Dalhousie ; il a passé son deuxième été à suivre une nouvelle formation comme directeur de comptes (DC).

À son troisième et dernier été, cette fois-ci à la succursale de Fredericton, les rôles de RSC et de DC ont été regroupés. Ensuite, il a postulé avec succès un emploi à temps plein et continue de travailler à l'obtention de son diplôme de premier cycle en ligne.

« Le Programme de stages d'été pour Autochtones m'a donné une porte d'entrée » explique M. Gallen, qui aimerait un jour passer aux Services commerciaux.

« J'adorerais travailler avec les collectivités autochtones. Les occasions sont là et je sais qu'il ne tient qu'à moi de les saisir. »

M. Gallen ajoute : « Je ne serais pas surpris de passer le reste de ma carrière à la Banque Royale. »

Krystal Abotossaway a un aveu à faire. En première année de baccalauréat à l'Université York, quand elle a rempli sa demande au titre du Programme de bourses d'études RBC pour Autochtones, elle a indiqué qu'elle aimerait occuper un emploi d'été à temps plein à RBC... mais c'était seulement parce qu'elle croyait que cela augmenterait ses chances d'obtenir jusqu'à 4 000 \$ pour financer ses études. Elle n'était pas certaine que ses aptitudes conviendraient au rôle de « banquier ».

Lorsqu'on lui a offert un stage d'été pour Autochtones, M^{me} Abotossaway était « terrifiée », mais elle a été surprise d'apprendre que tous les rôles couverts pendant le stage étaient liés au service clientèle. M^{me} Abotossaway, membre des Premières Nations des Chippewas de Rama et Aundeck Omni Kaning, près d'Orillia, en Ontario, a accepté l'offre. Elle a appris les fonctions de représentante, Service clientèle (RSC), avant de suivre une formation de directrice de comptes l'été suivant. Au troisième été, la titulaire d'une majeure en ressources humaines a décroché un poste de premier échelon comme coordonnatrice, Diversité et recrutement, et a pris l'initiative de contribuer à l'amélioration des programmes de recrutement de RBC ciblant les étudiants autochtones sur les campus. « C'est la façon dont j'ai accru ma visibilité au sein de l'entreprise », explique-t-elle.

RBC lui a offert un emploi à temps plein avant qu'elle obtienne son diplôme en 2013. Promue au poste de spécialiste, Diversité et sourçage, elle aide RBC à attirer et à conserver les employés autochtones les plus talentueux. Ironie du sort, son travail actuel lui demande de visiter les campus du Grand Toronto pour parler aux jeunes des programmes de RBC. « Quand je vais sur les campus, les étudiants disent la même chose que je me disais moi-même au début, soit qu'ils ne sont pas assez bons en maths pour travailler dans une banque », confie-t-elle. M^{me} Abotossaway contribue à dissiper ces mythes pour RBC.

Une carrière remplie de défis

Après avoir été RSC et chef d'équipe, Cherisse Kachkowsky, de Winnipeg, est aujourd'hui spécialiste, Marché autochtone ; armée d'une seule mallette pour offrir des services bancaires et de l'éducation financière essentiels aux collectivités éloignées, elle adore plus que jamais son travail à RBC



Kelly Rock, experte-conseil, Services bancaires collectifs, et Cherisse Kachkowsky, spécialiste, Marché autochtone

Cherisse Kachkowsky est bien placée pour savoir que si l'on y met les efforts et la détermination nécessaires, une carrière à RBC peut mener loin (dans tous les sens du terme).

La carrière de M^{me} Kachkowsky s'est amorcée en 2004. Après avoir obtenu son diplôme d'une école de formation professionnelle de Winnipeg, au Manitoba, dans le cadre d'un programme commandité par RBC à l'intention des Autochtones sans emploi, elle s'est vu offrir un poste à temps plein de représentante, Service clientèle (RSC), à la Banque, puis a rapidement été promue au poste de directrice d'équipe pour gérer 18 employés de télécentre.

Aujourd'hui, M^{me} Kachkowsky est spécialiste, Marché autochtone. De son bureau de Winnipeg, elle se rend dans des collectivités autochtones du Manitoba, de la Saskatchewan et du nord-ouest de l'Ontario pour offrir l'accès à des services comme l'ouverture de compte bancaire et l'établissement de cartes-clients à l'aide d'outil qu'elle emporte avec elle. C'est pourquoi elle dit souvent aux gens qu'elle transporte « une banque dans une mallette ».

Cela peut sembler rudimentaire, mais pour bon nombre de collectivités autochtones en région éloignée, il n'y a pas de succursale bancaire sur place ; les gens doivent donc encaisser leurs chèques à des magasins locaux, souvent à grands frais.

En leur donnant accès à des services bancaires de base abordables, M^{me} Kachkowsky permet aux membres non seulement d'économiser sur les frais, mais aussi d'être

assurés que leur argent est déposé de façon sécuritaire dans leur compte bancaire.

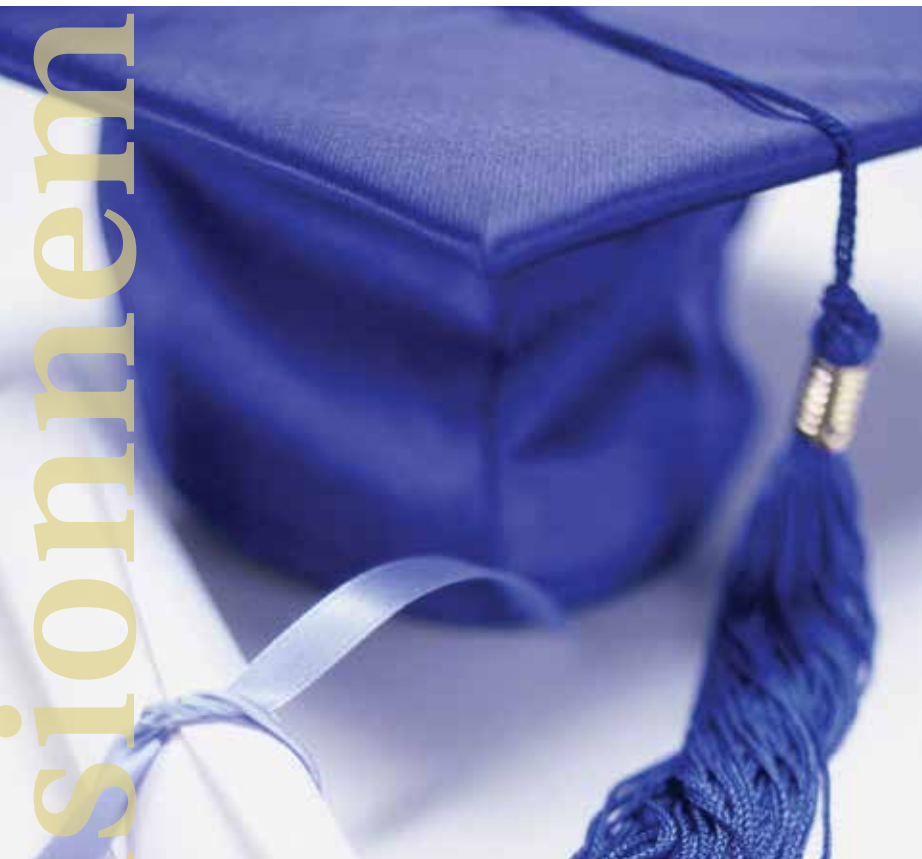
Elle profite également de ses visites, qui durent habituellement deux à cinq jours, pour promouvoir la littératie financière au sein des collectivités. Les ateliers pratiques de M^{me} Kachkowsky permettent aux membres des collectivités d'acquérir des aptitudes et des connaissances, par exemple sur la prévention des fraudes.

Étant donné ses racines métisses, M^{me} Kachkowsky a toujours aimé offrir son appui aux Autochtones de la région de Winnipeg, et elle est membre depuis longtemps du Groupe-ressource des employés RBC Royal Eagles représentant les Autochtones. Elle se sent privilégiée de pouvoir répondre aux besoins financiers de base des Autochtones, et d'avoir l'occasion de constater les similitudes et les différences entre les collectivités des Premières Nations, les collectivités métisses et les collectivités inuites qu'elle visite dans le cadre de ses fonctions à RBC.

« Dans l'une des collectivités que j'ai visitées en Ontario, chaque matin à 9 h, les personnes qui se trouvent dans le bureau du conseil de bande se rassemblent pour faire une prière matinale avant de faire le tour du cercle en se serrant la main et en se disant bonjour, raconte-t-elle. C'est ce qui rend mon travail si spécial au quotidien : voir les petits gestes qui démontrent à quel point la collectivité est unie et les différentes façons dont elle célèbre ses membres. »

Approvisionnement : Occasions des fournisseurs

Nous nous efforçons d'améliorer nos politiques et processus d'approvisionnement, afin de les rendre plus accessibles aux entreprises autochtones qui souhaitent devenir des fournisseurs de RBC.



Soutien de la relève

Le CAMSC et RBC ont octroyé une bourse d'études de 1 000 \$ à Taylor Dean, jeune Autochtone inspirante et ambitieuse, au titre du Programme de bourses d'études sur la diversité RBC pour les étudiants de niveau postsecondaire

Taylor Dean (photo ci-dessus) n'avait jamais présenté de demande de bourse d'études auparavant, mais rien n'allait empêcher cette jeune femme passionnée de Brantford, en Ontario, d'y consacrer tous les efforts nécessaires.

Son oncle, Steven Bolduc, est propriétaire d'une entreprise nommée Aboriginal Printing et membre du conseil canadien des fournisseurs autochtones et des minorités visibles (Canadian Aboriginal & Minority Supplier Council – CAMSC). Lorsqu'il a entendu parler d'un nouveau programme de bourses d'études de RBC destiné aux jeunes Autochtones ou issus des minorités, il a transmis l'information à M^{me} Dean.

« Je me suis dit que ça valait la peine d'essayer, dit M^{me} Dean. Je ne perdais rien à présenter une demande ; si ça fonctionne, tant mieux, sinon, j'aurai au moins essayé. »

Ses efforts ont porté leurs fruits : M^{me} Dean a reçu 1 000 \$ supplémentaires à titre de lauréate de l'une des deux Bourses d'études sur la diversité RBC 2014 offertes en partenariat avec le CAMSC. L'argent de la bourse ira directement couvrir les frais de scolarité du programme conjoint qu'elle suit à l'Université Wilfrid-Laurier et à l'Université Nipissing. À l'aide de sa mineure en français, M^{me} Dean rêve d'enseigner l'immersion française aux élèves de la maternelle à la sixième année. Ses activités bénévoles l'amènent déjà à travailler avec des enfants. Les membres

du comité de sélection pour la bourse d'études ont fait savoir qu'ils appréciaient l'engagement de M^{me} Dean à l'égard du bénévolat et des jeunes. « Les enfants de ma collectivité comptent beaucoup pour moi, dit-elle. Je crois que mon projet d'apporter du soutien à la collectivité servira les autres de manière positive et contribuera à améliorer la région où je vis. »

Charles Varvarikos, chef, Sourçage des installations, Banque Royale du Canada, explique que l'idée d'offrir une bourse d'études aux enfants de fournisseurs membres du CAMSC a été lancée il y a quelques années, à la suite d'une discussion sur le soutien des leaders de demain. « Je me souviens à quel point il était difficile d'être admis à un programme d'études postsecondaires, et encore plus de financer ces études, dit-il. Imaginez à quel point ça peut tout changer de savoir qu'on a le soutien d'organisations comme le CAMSC et RBC. »

Le programme de bourses d'études en est seulement à sa deuxième année, mais prend rapidement de l'ampleur. « Nous étions ravis de voir la hausse du nombre de demandes d'étudiants autochtones cette année, dit Nellie Benitez Viveiros, coordonnatrice, Responsabilité sociale d'entreprise, Banque Royale du Canada. N'importe quel étudiant pourrait devenir un dirigeant communautaire ou un propriétaire d'entreprise un jour ; cette initiative n'est donc qu'un autre moyen de contribuer à renforcer les diverses collectivités dans lesquelles nous vivons et travaillons. »

Cassandra Dorrington, présidente du CAMSC, est tout aussi convaincue de la valeur de la diversité et de l'éducation. « Comme l'a dit Nelson Mandela : "L'éducation est l'arme la plus puissante pour changer le monde", déclare-t-elle. Le CAMSC félicite RBC de reconnaître l'importance de l'éducation pour tous nos jeunes, ce qui permettra de bâtir une économie plus solide, dynamique et axée sur l'intégration. »

Le concours de photographie de pow-wow du Nouveau-Brunswick : une réussite instantanée auprès des collectivités

Le groupe RBC Royal Eagles des provinces de l'Atlantique a fièrement appuyé un concours de photographie de pow-wow organisé par l'Initiative conjointe de développement économique (ICDE) l'été dernier, en offrant un don de 500 \$ pour le grand prix. L'ICDE collabore avec des partenaires pour stimuler le développement économique et l'emploi dans les collectivités autochtones du Nouveau-Brunswick. Le Groupe-ressource des employés RBC Royal Eagles est composé d'employés autochtones et non autochtones qui s'emploient à faire mieux connaître et à appuyer la culture autochtone à RBC. La gagnante du grand prix du concours de photographie, Annie Mae Morrison, a été choisie au hasard parmi plus de 80 bulletins de participation et a reçu un panier fait à la main contenant une nouvelle tablette électronique ainsi que des chèques-cadeaux d'entreprises autochtones locales.





v. 1914 : Village de Hazelton (C.-B.), où se trouve un poste de traite – en 1977, la Banque Royale déménage cette succursale dans le village autochtone de Hagwilget.



1954 : James Muir, chef de la direction de la Banque Royale, est nommé chef honoraire de la bande des Blood, qui fait partie de la Confédération des Pieds-Noirs.



1961 : Neuf nouveaux clients ouvrent un compte de la Banque Royale à Terrace (C.-B.).

Chronologie illustrée de RBC

Année 1910

- La société avec laquelle la Banque Royale signera un accord de fusion, la Union Bank of Canada, ouvre une succursale à Hazelton, en Colombie-Britannique, village où se trouve un poste de traite de la Baie d'Hudson.

Année 1947

- La Banque Royale publie un *Bulletin de la Banque Royale* ayant pour thème les Autochtones canadiens.

Année 1954

- Le chef de la direction de la Banque Royale, James Muir, est nommé chef honoraire de la bande des Blood, qui fait partie de la Confédération des Pieds-Noirs, en hommage à son leadership et à son engagement humanitaire.

Année 1957

- La Banque Royale ouvre la première succursale bancaire dans les îles canadiennes de l'Arctique, à Frobisher Bay, dans les Territoires du Nord-Ouest (aujourd'hui Iqaluit, au Nunavut).

Année 1969

- La Banque Royale lance *An Introduction to Banking* (Introduction aux services bancaires), une brochure éducative sur les services bancaires pour les collectivités inuites de ce qui s'appelle maintenant le Nunavut.

Année 1973

- Dévoilement d'une murale des Premières Nations, la plus grande œuvre d'art autochtone au Canada, à la succursale principale de Vancouver.

Année 1978

- La Banque Royale est la première institution financière à devenir commanditaire officiel des Jeux d'hiver de l'Arctique, qui attirent 850 participants inuits.

Année 1990

- Le Groupe-ressource des employés Royal Eagles est créé pour les employés autochtones de la Banque Royale, afin d'offrir des possibilités de réseautage et de mentorat, de soutenir le recrutement et le maintien de la main-d'œuvre autochtone et d'accroître la sensibilisation à la culture autochtone.

Année 1991

- La Banque Royale est la première institution financière d'importance au Canada à ouvrir une succursale tous services dans une réserve autochtone, dans la collectivité de Six Nations of the Grand River, à Ohsweken, en Ontario.

Année 1992

- La Banque Royale lance un programme de bourses d'études annuelles pour les étudiants des Premières Nations qui fréquentent un établissement d'enseignement de niveau collégial ou universitaire au Canada (aujourd'hui nommé Programme de bourses d'études RBC pour Autochtones).

Année 1993

- La Banque Royale lance Les études d'abord – Programme pour les Autochtones, qui vise à embaucher des élèves de la 9^e à la 12^e année pour travailler dans des succursales bancaires partout au Canada chaque été.

Année 1994

- La Banque Royale s'engage à verser 275 000 \$ sur six ans afin de soutenir la création du Saskatchewan Indian Federated College, premier établissement de niveau universitaire autochtone au Canada.

Année 1995

- La Banque Royale met sur pied un groupe national des Services bancaires aux Autochtones.

Année 1996

- La Banque Royale signe une entente avec l'Association nationale des centres d'amitié afin de lancer un programme de développement commercial et communautaire dans tout le pays.
- La Banque Royale s'unit à l'Association nationale d'anciens combattants autochtones en vue de contribuer à amasser les fonds nécessaires pour ériger un monument à Ottawa en mémoire de l'effort de guerre des hommes et des femmes autochtones du Canada.

Année 1997

- La Banque Royale publie les rapports *L'inaction coûte cher. Agissons !* et *Le développement économique autochtone*.
- Charlie Coffey, vice-président directeur, Services aux entreprises, à la Banque Royale, est nommé chef honoraire par l'Assemblée des chefs du Manitoba, en reconnaissance de son soutien aux Premières Nations.



1978 : Jeux d'hiver de l'Arctique, Hay River (T. N.-O.) – soutenus par RBC depuis 1977.



1997 : Charlie Coffey, vice-président directeur des Services aux entreprises de la Banque Royale (à gauche), est nommé chef honoraire par Phil Fontaine (à droite), de l'Assemblée des Premières Nations du Manitoba.



2014 : Cérémonies d'ouverture des JAAN, à Regina (Saskatchewan). Photo fournie par Irina Popova Photography.

Année 1998

- La Banque Royale est une société commanditaire du programme gouvernemental ontarien « Partenariats de travail », qui vise à encourager l'augmentation des partenariats entre les Autochtones et le secteur privé.

Année 1999

- La Banque Royale lance un nouveau programme de prêts résidentiels aux Autochtones des réserves afin d'aider les membres des Premières Nations à construire, acheter et rénover des maisons situées dans leurs collectivités.

Année 2000

- La Banque Royale met sur pied un programme national d'agences de services bancaires comme solution de rechange pour la prestation de services bancaires en région rurale éloignée.

Année 2007

- RBC et l'Assemblée des Premières Nations signent un protocole d'entente par lequel elles s'engagent à respecter un plan d'action de deux ans visant à améliorer l'accès des peuples des Premières Nations au capital, au développement social et communautaire, à l'emploi et à l'approvisionnement.

Année 2008

- Des subventions Leadership du Projet Eau Bleue RBC® s'élevant à plus d'un million de dollars sont remises à des projets de protection de l'eau dans les collectivités autochtones.

Année 2009

- RBC nomme Phil Fontaine, ancien chef de l'Assemblée des Premières Nations, conseiller spécial de RBC.
- RBC lance les Services bancaires à distance, de nouveaux services bancaires destinés aux Autochtones canadiens vivant dans des régions éloignées.
- RBC Banque Royale lance le Programme d'hypothèque sur propriété à bail afin d'offrir aux Premières Nations une plus grande flexibilité pour le développement de projets immobiliers résidentiels et commerciaux sur des terrains à bail.

Année 2010

- RBC est la première institution financière canadienne à offrir le service à la clientèle par téléphone en cri et en inuktitut.
- RBC lance un site de réseautage personnel, One Heart, destiné aux employés autochtones.
- RBC Fondation verse un million de dollars au programme Passeport pour ma réussite, une initiative qui vise à éliminer les obstacles aux études postsecondaires et à favoriser les emplois intéressants dans les quartiers à risque.

Année 2011

- RBC Fondation verse 300 000 \$ à l'Initiative d'éducation autochtone Martin, un programme visant à encourager les jeunes Autochtones à poursuivre leurs études.
- La succursale d'Ohsweken, située près de Caledonia, en Ontario, célèbre son vingtième anniversaire.

- RBC établit, en collaboration avec le Groupe juridique de Toronto, le Programme de stage en droit pour Autochtones donnant aux étudiants en droit autochtones des occasions d'acquies les aptitudes juridiques et commerciales nécessaires pour réussir et pour contribuer à la prospérité de leur collectivité.

Année 2012

- RBC reçoit le prix de la société de l'année du CAMSC (conseil canadien des fournisseurs autochtones et des minorités visibles). Ce prix est remis aux leaders qui appliquent les meilleures pratiques d'entreprise au chapitre de la diversité des fournisseurs.
- RBC investit dans les collectivités du nord de la Saskatchewan en nommant un nouveau vice-président des Services financiers commerciaux.
- RBC réengage Phil Fontaine, ancien chef de l'Assemblée des Premières Nations, à titre de conseiller spécial de RBC pour un deuxième mandat de trois ans.

Année 2013

- RBC annonce la création du nouveau poste de directeur national, Services fiduciaires aux Autochtones.

Année 2014

- RBC commandite fièrement les Jeux autochtones de l'Amérique du Nord (JAAN) de 2014, qui réunissent plus de 4 000 athlètes et plus de 2 000 bénévoles à Regina, en Saskatchewan.

PERSONNES-RESSOURCES DE MARCHÉ AUTOCHTONE RBC

Niveau régional

Colombie-Britannique

Curtis Campbell

Vice-président, Services bancaires
aux Autochtones
604 665-9830
curtis.campbell@rbc.com

Alberta

Angela L. Ferguson

Directrice, Marché autochtone
780 409-7678
angela.l.ferguson@rbc.com

Manitoba, Saskatchewan, nord-ouest de l'Ontario et Grand Nord

Annette Sabourin

Vice-présidente, Marché autochtone
204 988-5706
annette.sabourin@rbc.com

Ontario

Harry Willmot

Premier directeur, Marché autochtone
905 683-1386
harry.willmot@rbc.com

Québec

Mickel Robertson

Premier directeur, Marché autochtone
418 692-6831
mickel.robertson@rbc.com

Atlantique

Rodney Cyr

Directeur, Soutien des ventes
Marché autochtone
506 870-3799
rodney.cyr@rbc.com

Yukon, Territoires du Nord-Ouest et Nunavut

Jeff Fowler

Vice-président régional, Grand Nord
867 766-5211
jeff.fowler@rbc.com

Niveau national

Services bancaires

Elizabeth Jordan

Directrice générale nationale
Marché autochtone
416 313-7227
liz.jordan@rbc.com

RBC Gestion de patrimoine

Leanne Kaufman

VP, Groupe des pratiques professionnelles, et
chef, Groupe des services aux Autochtones
416 956-9344
leanne.kaufman@rbc.com

Jemison Jackson

Vice-présidente, Groupe des services
aux Autochtones,
Services fiduciaires aux Autochtones
Sans frais : 1 800 573-4797
jemison.jackson@rbc.com

RBC Gestion mondiale d'actifs

Mark Williams

Vice-président, Groupe des services
aux Autochtones
403 503-6082
Sans frais : 1 888 880-5588
mwilliams@phn.com

Gord Keesic

Gestionnaire de portefeuille,
Groupe des services aux Autochtones
807 343-2045
Sans frais : 1 888 880-5588
gkeesic@phn.com

SUCCURSALES RBC BANQUE ROYALE, CLIENTÈLE DES PREMIÈRES NATIONS

Première Nation de Hagwilget – New Hazelton (Colombie-Britannique)
Première Nation de Westbank – Westbank (Colombie-Britannique)
Première Nation de Tzeachten – Chilliwack (Colombie-Britannique)
Première Nation de Cross Lake – Cross Lake (Manitoba)
Nation crie de Norway House – Norway House (Manitoba)
Première Nation de Peguis – Peguis (Manitoba)
Six Nations of the Grand River – Ohsweken (Ontario)
Nation huronne-wendat – Wendake (Québec)

EMPLACEMENTS DES CENTRES BANCAIRES COMMERCIAUX DE RBC BANQUE ROYALE POUR LA CLIENTÈLE DES PREMIÈRES NATIONS

Première Nation de Fort William – Thunder Bay (Ontario)
Université des Premières Nations du Canada – Regina (Saskatchewan)

SUCCURSALES DE RBC BANQUE ROYALE DU GRAND NORD

Whitehorse (Yukon)
Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest)
Hay River (Territoires du Nord-Ouest)
Cambridge Bay (Nunavut)
Rankin Inlet (Nunavut)
Iqaluit (Nunavut)

AGENCES DE SERVICES BANCAIRES

Première Nation de Whitefish Lake – Goodfish Lake (Alberta)
Première Nation de Wikwemikong – Wikwemikong (Ontario)
Première Nation de Webequie – Thunder Bay (Ontario)

Pour obtenir de plus amples renseignements, allez à
www.rbcbanqueroyale.com/autochtones

- Pour joindre une succursale ou pour parler à un représentant de RBC, composez le 1 800 769-2511.
- Pour joindre un Centre bancaire commercial ou pour parler à un conseiller à l'entreprise RBC, composez le 1 800 769-2520.

Le service clientèle par téléphone est offert en cri et en inuktitut.



© / ™ Marque(s) de commerce de la Banque Royale du Canada. RBC et Banque Royale sont des marques déposées de la Banque Royale du Canada. Certaines images et photos utilisées dans ce rapport ne sont pas représentatives des collectivités mentionnées dans le rapport et ne les dépeignent pas. Les situations décrites sont des reconstitutions dramatiques des situations réelles et font partie de la conception créatrice du document. VP590278

90787 (06/2015)